

téléchargement de « Tout Guenon en PDF » :

<https://dico.tradgloss.com/encyclopedia/guenon-rene/>

- René Guenon - aperçus sur l'esoterisme islamique et le taoïsme – er-rûh – P14 -

« Ce caractère de passivité est effectivement inhérent au double rôle d'« instrument » et de « milieu » universel dont nous avons parlé tout à l'heure ; aussi *Er-Rûh* est-il, en arabe, un mot **féminin** ; mais il faut bien prendre garde que, selon la loi de l'analogie, ce qui est **passif** ou **négatif** par rapport à la Vérité divine (*El-Haqq*) devient **actif** ou **positif** par rapport à la création (*el-Khalq*) **5**. Il est essentiel de considérer ici ces deux faces opposées, puisque ce dont il s'agit est précisément, si l'on peut s'exprimer ainsi, la « limite » même posée entre *El-Haqq* et *el-Khalq*, « limite » par laquelle la création est séparée de son Principe divin et lui est unie tout à la fois, suivant le point de vue sous lequel on l'envisage ; »

5 -Ce double aspect correspond en un certain sens, dans la Kabbale hébraïque, à celui de la Shekinah, féminine, et de Metatron, masculin, ainsi que la suite le fera mieux comprendre.

- René Guenon - APERÇUS SUR L'ESOTERISME CHRETIEN – Le langage secret de Dante et des «Fidèles d'Amour» – 1 – P57 -

« ...celle-ci est la « voie sèche » des alchimistes, tandis que l'autre est la « voie humide » **3**, l'eau symbolisant le **féminin** comme le feu le **masculin**, et la première correspondant à l'**émotivité** et le second à l'**intellectualité** qui prédominent respectivement dans la nature des Kshatriya et dans celle des Brâhmanes. »

3. Ces deux voies pourraient aussi, en un autre sens et suivant une autre corrélation, être respectivement celle des initiés en général et celle des mystiques, mais cette dernière est « irrégulière » et n'a pas à être envisagée quand on s'en tient strictement à la norme traditionnelle.

- René Guenon - APERÇUS SUR L'ESOTERISME CHRETIEN – Le langage secret de Dante et des «Fidèles d'Amour» – 2 – P62 -

« Il s'agit d'une figure dans laquelle douze personnages disposés symétriquement, et qui forment **six couples** représentant autant de degrés initiatiques, aboutissent à un personnage unique placé au centre ; ce dernier, qui porte dans ses mains la rose symbolique, a deux têtes, l'une **masculine** et l'autre **féminine**, et est manifestement identique au *Rebis* hermétique. La seule différence notable avec les figures qui se rencontrent dans les traités alchimiques est que, dans celles-ci, c'est le côté droit qui est **masculin** et le côté gauche **féminin**, tandis qu'ici nous trouvons la disposition inverse ; cette particularité semble avoir échappé à M. Valli, qui pourtant en donne lui-même l'explication, sans paraître s'en apercevoir, lorsqu'il dit que « **l'homme avec son intellect passif** est réuni à **l'intelligence active, représentée par la femme** », alors que généralement c'est **le masculin qui symbolise l'élément actif** et le **féminin l'élément passif**. »

- René Guenon - APERÇUS SUR L'ESOTERISME CHRETIEN – « Fidèles d'Amour » et « Cours d'Amour » – P69 -

Or il y a ceci de remarquable : le Temple de Salomon, qui symbolise le « Centre du Monde », a aussi, d'après la tradition maçonnique, la forme d'un quadrilatère ou « carré long », et des portes s'ouvrent sur trois de ses côtés, celui du Nord seul n'ayant aucune ouverture ; s'il y a là une légère différence (*absence de porte d'une part, porte fermée de l'autre*), le symbolisme est exactement le même, le Nord étant ici le côté obscur, celui que n'éclaire pas la lumière du Soleil **3**. De plus, l'Amour apparaît ici sous la forme d'un roi, portant sur la tête une couronne d'or ;

3. C'est le côté du yin dans la tradition chinoise, tandis que le côté opposé est celui du yang ; et cette remarque pourrait aider à résoudre la question controversée de la position respective des deux colonnes symboliques : celle du Nord doit normalement correspondre au principe féminin, et celle du Midi au principe masculin.

Etc...Etc...Etc à approfondir en relisant René Guenon :

téléchargement de « Tout Guenon en PDF » :

<https://dico.tradgloss.com/encyclopedia/guenon-rene/>

Sur ce dernier point, il suffit en somme de rappeler que la diversité des modes d'initiation, soit d'une forme traditionnelle à une autre, soit à l'intérieur d'une même forme traditionnelle, a précisément pour but de répondre à celle des aptitudes individuelles ; elle n'aurait évidemment aucune raison d'être si un mode unique pouvait convenir également à tous ceux qui sont, d'une façon générale, qualifiés pour recevoir l'initiation. Puisqu'il n'en est pas ainsi, chaque organisation initiatique devra avoir sa « technique » particulière, et elle ne pourra naturellement admettre que ceux qui seront capables de s'y conformer et d'en retirer un bénéfice effectif, ce qui suppose, quant aux qualifications, l'application de tout un ensemble de règles spéciales, valables seulement pour l'organisation considérée, et n'excluant aucunement, pour ceux qui seront écartés par là, la possibilité de trouver ailleurs une initiation équivalente, pourvu qu'ils possèdent les qualifications générales qui sont strictement indispensables dans tous les cas. Un des exemples les plus nets que l'on puisse donner à cet égard, c'est le fait qu'il existe des formes d'initiation qui sont exclusivement masculines, tandis qu'il en est d'autres où les femmes peuvent être admises au même titre que les hommes **2**; on peut donc dire qu'il y a là une certaine qualification qui est exigée dans un cas et qui ne l'est pas dans l'autre, et que cette différence tient aux modes particuliers d'initiation dont il s'agit ; nous y reviendrons d'ailleurs par la suite, car nous avons pu constater que ce fait est généralement fort mal compris à notre époque.

Là où il existe une organisation sociale traditionnelle, même dans l'ordre extérieur, chacun, étant à la place qui convient à sa propre nature individuelle, doit par là même pouvoir trouver

aussi plus facilement, s'il est qualifié, le mode d'initiation qui correspond à ses possibilités. Ainsi, si l'on envisage à ce point de vue l'organisation des castes, l'initiation des Kshatriyas ne saurait être identique à celle des Brâhmanes **3**, et ainsi de suite ; et, d'une façon plus particulière encore, une certaine forme d'initiation peut être liée à l'exercice d'un métier déterminé, ce qui ne peut avoir toute sa valeur effective que si le métier qu'exerce chaque individu est bien celui auquel il est destiné par les aptitudes inhérentes à sa nature même, de telle sorte que ces aptitudes feront en même temps partie intégrante des qualifications spéciales requises pour la forme d'initiation correspondante.

Au contraire, là où rien n'est plus organisé suivant des règles traditionnelles et normales, ce qui est le cas du monde occidental moderne, il en résulte une confusion qui s'étend à tous les domaines, et qui entraîne inévitablement des complications et des difficultés multiples quant à la détermination précise des qualifications initiatiques, puisque la place de l'individu dans la société n'a plus alors qu'un rapport très lointain avec sa nature, et que même, bien souvent, ce sont uniquement les côtés les plus extérieurs et les moins importants de celle-ci qui sont pris en considération, c'est-à-dire ceux qui n'ont réellement aucune valeur, même secondaire, au point de vue initiatique. Une autre cause de difficultés qui s'ajoute encore à celle-là, et qui en est d'ailleurs solidaire dans une certaine mesure, c'est l'oubli des sciences traditionnelles : les données de certaines d'entre elles pouvant fournir le moyen de reconnaître la véritable nature d'un individu, lorsqu'elles viennent à faire défaut, il n'est jamais possible, par d'autres moyens quelconques, d'y suppléer entièrement et avec une parfaite exactitude ; quoi qu'on fasse à cet égard, il y aura toujours une part plus ou moins grande d'« empirisme » qui pourra donner lieu à bien des erreurs. C'est là, du reste, une des principales raisons de la dégénérescence de certaines organisations initiatiques : l'admission d'éléments non qualifiés, que ce soit par ignorance pure et simple des règles qui devraient les éliminer, ou par impossibilité de les appliquer sûrement, est en effet un des facteurs qui contribuent le plus à cette dégénérescence, et peut même, si elle se généralise, amener finalement la ruine complète d'une telle organisation. » - Tout GUENON - « APERCUS SUR L'INITIATION – Des qualifications initiatiques – Page 134 -

téléchargement de « Tout Guenon en PDF » :

<https://dico.tradgloss.com/encyclopedia/guenon-rene/>

téléchargement de « Tout Guenon en PDF » :

<https://dico.tradgloss.com/encyclopedia/guenon-rene/>